



Apprenez-nous à prier



LETTRE AUX PARENTS POUR LA FORMATION DES JEUNES ENFANTS A LA PRIERE

DÉCEMBRE 1994 - AVENT

SOMMAIRE

Thèmes traités les années passées au temps de l'Avent	p. 2
Le temps de l'Avent	p. 3-4
Bien préparer Noël	p. 5-6
Les Commandements	p. 6-8
Comment présenter les commandements aux enfants ?	p. 9-10
Comment leur donner une solide formation morale ?	p. 11-12
Le Chapelet des enfants	p. 13-15
Avis pratiques	p. 16

Avec ce numéro 5/01, nous commençons une nouvelle année liturgique.

Le déroulement de toute une année religieuse est toujours très riche d'enseignement : pour peu que nous cherchions vraiment à en vivre et à le pénétrer en profondeur, nous y puiserons de grandes grâces variant au cours du temps selon la spiritualité de chaque période.

C'est pour cela que nous vous proposons à nouveau cette année l'illustration du CYCLE LITURGIQUE que vous pourrez mettre dans votre coin-prière, pour vous permettre d'expliquer au fur et à mesure aux enfants toute la suite de la vie de Jésus et de l'Eglise au fil du temps.

THÈMES TRAITÉS LES ANNÉES PRÉCÉDENTES AU TEMPS DE L'AVENT

LITURGIE

L'année liturgique.

3/01 p. 3-4

8 décembre : Fête de l'Immaculée Conception

3/01 p. 10 4/01 p. 4

l'Avent

1/01 p. 1-3

4/01 p. 4

DOCTRINE

Pourquoi un Sauveur ?

le péché originel - le péché personnel-
le bien et le mal dans l'histoire des hommes.

2/01 p. 2

l'état originel de l'homme : justice et sainteté,
la liberté, la mise à l'épreuve, la chute, la promesse du Sauveur.

3/01 p. 5-7

Méditation sur le péché originel.

3/01 p. 8 4/01 p. 3

L'histoire du Salut : la libération du péché.

la servitude - le désir d'être sauvé - la libération - le Sauveur.

2/01 p. 3-5

SPIRITUALITÉ

Le rôle du Précurseur : un appel à la conversion.

Qu'est-ce que "faire pénitence" ?

2/01 p. 5-6

L'habitude de regarder du côté de Dieu,
ou la Crainte de Dieu, au sens biblique.

3/01 p. 11-12

Prières pour le Temps de l'Avent.

3/01 p. 16

PÉDAGOGIE

Présentation aux enfants du péché originel

et de ses conséquences

3/01 p. 9

Un cheminement spirituel pour préparer Noël ⁽¹⁾ :

première semaine : le péché originel

deuxième semaine : préparer Noël avec la Sainte Vierge

troisième semaine : écoutons saint Jean-Baptiste

quatrième semaine : comment allons-nous recevoir Jésus ?

4/01 p. 5-12

Le roi et les trois maisons

4/01 p. 13

ÉDUCATION -

Préparer nos enfants à la fête de Noël.

1/01 p. 3-4

2/01 p. 7-8

3/01 p. 13

4/01 p. 14

Le rôle éducateur des parents

pour préparer le chemin du Seigneur dans l'âme de leurs enfants.

2/01 p. 8

Les sanctions dans l'éducation (suite et fin du n° 3/12)

4/01 p.15-17

Noël : quels cadeaux pour nos enfants ? les jouets, les livres

4/01 p. 18

(1) Présenté cette année en **TIRÉ À PART** : 48 pages 15x21. Couverture couleur : 30 F + 5 F port.

LE TEMPS DE L'AVENT

La spiritualité propre au temps de l'Avent, c'est de désirer et attendre le SAUVEUR.

Le temps de l'Avent nous fait revivre tout l'itinéraire de l'Ancien Testament : c'est, depuis la chute originelle d'où découlent tous les malheurs de l'humanité, ce long *cri d'espérance* de l'homme tombé dans le péché, mais qui sait cependant qu'il ne peut se passer de l'amitié divine et de son soutien :

*Réveillez votre puissance, Seigneur, et venez nous délivrer
Venez et montrez-nous votre visage, et nous serons sauvés !* (Ps 79. 3 . 4.)

Conscients de leur faiblesse, de leur impuissance à faire le Bien, les hommes, éprouvent le besoin de "rentrer en grâce" avec Dieu : ils L'appellent à leur secours, sachant avec confiance que Lui seul pourra les sortir de leur misère :

*Dieu de toute force, revenez ! et nous ne nous éloignerons plus de vous.
Rendez-nous la vie, et nous invoquerons votre Nom.* (Ps. 79. 15)

Dieu a promis aux hommes de leur envoyer un Sauveur. Cette promesse a rendu courage à des générations de croyants, qui ont puisé là toute la force pour vivre dans la fidélité au Seigneur.

*Voici que le Seigneur viendra, pour sauver les nations.
Elle se réjouira, la terre triste et sans chemin,
car voici que Dieu lui-même viendra et Il vous sauvera.* (Isaïe 35.)

Le nom de Jésus signifie : "DIEU SAUVE".

*"C'est Lui que Dieu, dans sa Miséricorde, a promis aux hommes
pour être le Sauveur du genre humain perdu par le péché ;
pour que sa lumière instruisse les ignorants,
que sa sainteté justifie les impies, que sa force fortifie les faibles ...* (Préface de l'Avent)

On ne peut rien comprendre au sens de ce temps de l'Avent si on ne le relie pas au sens du péché : c'est le péché qui nous éloigne de Dieu, et c'est du péché que le Sauveur vient nous délivrer.

*Vraiment, je ne comprends pas ce que je fais :
le bien que je veux, je ne le fais pas, et le mal que je ne veux pas, je le commets.
L'homme intérieur en moi prend plaisir à la Loi de Dieu, mais je vois dans mes membres
une autre loi qui lutte contre la loi de ma raison et me tient captif sous la loi du péché.
Qui me délivrera de ce corps de mort ?
C'est la grâce de Dieu par Jésus-Christ, notre Seigneur.* (Rom. 7. 15, 24.)

Demain la méchanceté de la terre sera effacée, et le Sauveur du monde sera notre Roi. (Esdr . 16, 5.)

Cette intervention de Dieu dans nos vies, nous la désirons, nous savons que nous en avons besoin pour qu'elle nous aide à devenir véritablement "à l'image de Dieu et à sa ressemblance"...

*Voici que notre Seigneur viendra avec puissance, et illuminera les yeux de ses serviteurs.
Venez, Seigneur, ne tardez plus.* (Isaïe 40, 10)

Et Jésus dira :

*Je suis la lumière du monde.
Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres,
mais il aura la lumière de la vie.* (Jn. 8, 12.)

Puisque voici venir le temps du salut, préparons-nous :

*La nuit est avancée, le jour est tout proche.
Rejetons donc les oeuvres de ténèbres, et revêtons les armes de lumière ...* (Rom 13, 12)

LUMIÈRE, TÉNÈBRES ... Le choix nous est laissé :

*La lumière est venue dans le monde, et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière,
parce que leurs oeuvres étaient mauvaises.* (Jn 3, 19)

*La vraie lumière, qui éclaire tout homme, est entrée dans le monde.
Il était dans le monde, et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a pas reconnu.
Il est venu chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçu.* (Jn 1, 9-11)

Il est venu chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçu. ... C'est là le récit de l'arrivée de Joseph et Marie à Bethléem : "Il n'y avait pas de place pour eux à l'hôtellerie" (Luc 2, 7)

Si les gens de Bethléem - et plus encore, par la suite, la plupart des contemporains de Jésus - ne l'ont pas "reconnu", c'est parce qu'ils ont fermé leur coeur à son enseignement, ils n'ont pas voulu le recevoir. Mais pourquoi ? C'est que :

Le souci du monde et la séduction de la richesse étouffent la Parole, qui devient stérile.
(Matth 13, 22 - Evangile du Semeur)

Ceci n'est pas seulement, hélas, un tableau du temps passé : depuis, combien ont refusé de Le recevoir, et pour les mêmes raisons ?

Mais, à l'inverse ... *Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole,
et mon Père l'aimera, et nous viendrons en lui,
et nous ferons en lui notre demeure.* (Jn 14, 23)

Celui qui accueille la Parole de Dieu, c'est celui qui "fait la volonté de Dieu" : celui-là sera aimé de Dieu, et aura la joie de recevoir en lui la Présence divine, par l'état de grâce.

"Nous ferons en lui notre demeure" : accueillir Jésus en nous ? mais c'est là la vraie JOIE de NOËL !

Cette Présence est infiniment précieuse, aussi faut-il la conserver avec le plus grand soin. Mais attention ! Si grande et forte qu'elle soit, cette Présence de Dieu dans l'âme est fragile : elle a besoin que nous restions plus attentifs à Dieu qu'à tout autre chose, et surtout à ce qui se passe au dehors. Par le silence, le recueillement. Et aussi par l'application à bien faire toutes choses (ce qui revient à dire "garder la Parole de Dieu", ou encore : faire sa volonté).

La Présence de Dieu dans l'âme n'aime pas le bruit du dehors, ni l'agitation du "monde" ... Et Dieu sait quelle agitation le monde déploie chaque année à l'approche de la fête de Noël ! Aussi bien, n'est-ce pas le "vrai" Noël.

Se préparer à la fête de Noël dans une famille chrétienne, c'est bien autre chose que ce que nous proposent, au dehors, les vitrines, les guirlandes, les publicités de toutes sorte pour réveiller ...

*'N'aimez pas le monde, ni rien de ce qui est dans le monde.
Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui.
Car rien de ce qui est dans le monde
- convoitise de la chair, convoitise des yeux, ostentation de la richesse,-
ne vient pas du Père ; cela vient du monde.
Or, le monde passe, avec sa convoitise ;
mais qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement.* (1 Jn 2, 15-17)

En arrivant à Bethléem, Joseph et Marie n'ont pas été accueillis : au tapage de l'hôtellerie bruyante, l'Enfant-Jésus a préféré venir au monde "incognito", dans le silence de la crèche. Ce silence ne convenait-il pas mieux au MYSTÈRE de la Nativité d'un Dieu qui se fait homme ?

De même, maintenant, la vraie joie de Noël est aussi discrète, silencieuse, et détachée des choses matérielles que le monde est agité, tapageur, centré seulement sur les plaisirs matériels ...

Ceci ne veut pas dire que nous allons devoir supprimer ces joies temporelles, mais seulement les laisser à leur juste place.

*Ne vous conformez pas au siècle présent,
mais transformez-vous par le renouvellement de votre esprit,
afin de pouvoir discerner quelle est la volonté de Dieu,
ce qui est bon, ce qui Lui est agréable, ce qui est parfait.* (Rom 12, 2)

POUR BIEN PRÉPARER NOËL

Dans le monde qui nous entoure, le temps qui précède la fête de Noël est souvent bien agité, tumultueux et ... bien loin de toute préoccupation religieuse.

Si nous avons le souci de garder à la fête de Noël sa priorité religieuse, et toute sa dimension spirituelle, nous aurons soin de maintenir dans notre foyer le climat de **recueillement** nécessaire pour nous préparer tous en famille, comme la liturgie nous y invite, à accueillir Jésus dans nos coeurs comme notre Sauveur.

Nous aurons alors, c'est à prévoir, un équilibre difficile à tenir entre l'agitation du monde extérieur, plus grande encore en cette période de l'année, mais que nous ne pouvons totalement évacuer ou ignorer, et l'**intérieurisation** que demande une vraie préparation à la fête de la Nativité : se préparer à accueillir Jésus dans son coeur.

Nous ne pouvons isoler nos enfants de tout le tapage et le clinquant du dehors, qui va inévitablement influencer leur esprit plus attiré, par nature, "par les choses visibles que les invisibles ..."

Et pourtant, notre objectif est bien de leur faire comprendre et vivre le vrai sens de la fête de Noël : la vraie joie de Noël, c'est la **venue de Jésus sur la terre pour sauver tous les hommes**.

Cette préparation spirituelle est indispensable : c'est elle qui donne tout son sens à la fête de Noël. Faute de quoi nous retombons dans un Noël païen ...

Nous serons aidés toutefois par l'extraordinaire capacité des tout-petits à enregistrer le spirituel : pour peu que l'on ait commencé dès les toutes premières années, ils apprendront sans peine, d'année en année, le vrai sens de la fête de Noël.

Et lorsqu'arrivera l'âge où ils seront progressivement plus attirés par les "tentations" de tout posséder, à l'invitation des vitrines de l'extérieur, ils sauront, comme d'instinct, "faire la part des choses", et la différence entre le Noël "chrétien" et l'autre ...

Notre rôle est donc de relativiser, mais toujours avec délicatesse, le côté extérieur et, disons, "commercial", de Noël, pour privilégier cette **préparation intérieure de nos coeurs à la venue de Jésus**.

Cet enseignement, nous le centrerons sur l'idée que *sans Jésus, nous ne pouvons rien faire ...* (Jn 15, 5).

Nous ne pouvons rien faire de bien s'il n'est pas avec nous, en nous, pour nous montrer le bien à faire, et nous donner la force de le faire.

- N'avez-vous pas remarqué que, tous, nous avons bien souvent envie de dire non, de ne pas faire ce que papa ou maman nous demandent de faire, d'être méchants, de chercher la dispute avec les autres ?

On voudrait être bon, obéir gentiment, être gentil avec les autres ... et on n'y arrive pas. Vous connaissez bien ça ? Comment cela se fait-il ? C'est comme cela depuis le péché originel, depuis que le premier homme et la première femme ont dit non à Dieu.

Depuis ce temps-là, au lieu d'être bons, d'obéir simplement, de s'aimer les uns les autres et d'aimer le Bon Dieu, les hommes ont toujours envie d'être méchants, et alors ils sont tout malheureux : ils sont "perdus", ils ont perdu le bon chemin, le chemin du bien...

Et le plus grave, c'est que si nous n'écoutons pas le Bon Dieu, si nous ne Lui obéissons pas, nous ne pourrons pas aller le retrouver au Ciel plus tard, quand nous aurons fini notre vie sur la terre, et être heureux pour toujours auprès de Lui.

Voilà pourquoi les hommes ont besoin d'être sauvés. Et c'est pour cela que Jésus est venu sur la terre :

- pour réparer à notre place tout le mal que nous avons fait,
- pour effacer le mal de nos coeurs,
- et nous apprendre à être bons.

Et devenir bons, cela met dans notre coeur une joie encore plus grande que les cadeaux que nous recevons à Noël. N'avez-vous pas remarqué que, lorsqu'on a fait quelque chose de bien, on a le coeur joyeux ? On est toujours bien plus heureux lorsqu'on a fait un gros effort que lorsqu'on l'a refusé pour rester dans la facilité.

La fête de Noël, c'est la naissance de Jésus sur la terre,
et c'est aussi la venue de Jésus dans nos coeurs.

Comment allons-nous recevoir Jésus ?

Recevoir Jésus, c'est Le laisser vivre dans mon coeur et diriger ma vie : je L'écoute et je Lui obéis.

Maintenir l'attention des enfants fixée sur l'Essentiel tout au long de ces quatre semaines n'est pas chose toujours facile. Au-delà des petits moyens matériels en usage, comme le calendrier de l'Avent, la couronne de l'Avent, la Crèche, une véritable préparation à Noël demande à être aussi et surtout vécue sur le plan spirituel. Cet effort demandera à être régulièrement soutenu :

C'est ce cheminement spirituel à l'intention des enfants que nous développons dans le carnet de l'Avent intitulé "**BIEN PRÉPARER NOËL**".

Vous y trouverez une méditation pour chaque jour, sur les 4 thèmes correspondant aux quatre semaines du temps de l'Avent :

I - Pourquoi un Sauveur ? : le péché originel . II - Préparer Noël avec la Très Sainte Vierge. III - Le message de saint Jean-Baptiste : "Préparer le chemin du Seigneur..." IV - "Il n'y avait pas de place pour eux à l'hôtellerie ..."

Au cours de la deuxième semaine, consacrée à la Sainte Vierge, nous célébrons la fête de l'**Immaculée Conception**, le 8 décembre.

☞ Ce carnet est destiné aux enfants de 8 à 12 ans environ : ceux qui savent déjà bien lire.

Pour des plus petits qui ne savent pas lire, les mamans pourront "exploiter" le contenu de ce livret pour en tirer ce qu'elles jugeront adapté à l'âge de leurs petits. ■

LES COMMANDEMENTS DE DIEU

*Parallèlement au déroulement du temps liturgique, trame habituelle de notre travail, nous avons étudié l'an dernier les Sacrements. Mais l'enseignement de la foi ne se limite pas au "Credo", à la prière, aux Sacrements : il nous indique encore ce que nous devons **faire** pour vivre en enfants de Dieu. Or, nous ne pouvons pas **vraiment** vivre comme des enfants de Dieu sans faire la volonté de notre Père du Ciel : cette volonté est exprimée dans les COMMANDEMENTS. Ce sera l'objet de notre étude tout au long de cette nouvelle année liturgique.*

Un enseignement complet de la foi se compose en effet de quatre parties essentielles :

1 - les vérités qu'il faut croire pour **connaître Dieu** : nous les trouvons dans le CREDO. Pour aimer Dieu, en effet, il faut d'abord Le connaître.

(Le Cycle liturgique nous fait revivre chaque année tout l'ensemble du Credo en un panorama grandiose).

2 - **vivre comme des enfants de Dieu** en observant les COMMANDEMENTS : nous y conformer est notre manière de montrer à Dieu que nous L'aimons vraiment.

3 - Pour vivre conformément à cette foi, Dieu nous donne, par sa Grâce, tous les **secours** nécessaires : ce sont les SACREMENTS.

4- Par la PRIÈRE nous entretenons cette vie de foi et d'amour en une **relation personnelle avec Dieu**.

En résumé, voici donc les quatre points ou "piliers" de l'enseignement de la foi :

- ce qu'il faut <i>croire</i> :	le Credo,
- ce qu'il faut <i>faire</i> :	les Commandements ,
- les <i>secours</i> que Dieu nous donne par Sa Grâce pour y parvenir :	les Sacrements ,
- ce que nous devons <i>espérer</i> de Dieu et Lui <i>demander</i> : la prière :	le Notre Père .

Ce classement a été défini par le Catéchisme du Concile de Trente. Le Catéchisme de l'Église Catholique est construit lui aussi sur ces quatre "**piliers**" de la catéchèse (n° 13). Les **piliers** : c'est dire s'il serait dangereux de les supprimer !

En abordant l'étude des COMMANDEMENTS,
nous entrons dans le domaine de la MORALE, c'est-à-dire la science du Bien et du Mal.
Mores, en latin, signifie "les mœurs", c'est-à-dire la manière de se conduire : bien ou mal.

La morale est donc la science qui nous enseigne
le Bien que nous devons faire, le Mal que nous devons éviter.

"Que nous DEVONS ..." : il y a là un caractère d'obligation. Nous ne pouvons nous y soustraire.

Obligation : du latin *ob-ligare* : lier, engager, assujettir.

C'est un lien moral qui assujettit l'individu à une loi religieuse, morale ou sociale.

Puisqu'ils expriment les devoirs fondamentaux de l'homme envers Dieu et envers son prochain, les dix commandements révèlent, en leur contenu primordial, des obligations *graves*.

Ils sont foncièrement immuables et leur obligation vaut toujours et partout. Nul ne pourrait en dispenser. Les dix commandements sont gravés par Dieu dans le cœur de l'être humain. (CEC 2072)

Il y a toujours, dans la vie humaine, la nécessité d'obéir à certaines lois : il est nécessaire d'obéir à ses parents, à ses maîtres, aux lois de la ville (le code de la route), ou de son pays (le service militaire).

Les lois sont faites pour garantir le bonheur de tous : elles sont établies pour le BIEN COMMUN.

Mais même si nous connaissons pas de loi extérieure, de loi écrite venant des autres, il y a au-dedans de nous une voix intérieure qui nous fait savoir si ce que nous faisons est bien ou mal, si nous devons ou ne devons pas faire telle chose : c'est la CONSCIENCE.

La conscience, c'est le jugement pratique de notre raison qui nous dit, avant et après chacune de nos actions, ce qui est bien et ce qui est mal. C'est une sorte de "radar" moral ...

Mais quel va être le fondement du "Devoir" ?

Au nom de qui, ou de quoi, va-t-on déterminer que ceci est bien, que cela est mal ? Est-ce une convention arbitraire, que l'on peut changer au gré de la fantaisie de chacun, ou d'un moment donné, ou bien est-ce un fondement absolu, immuable, que l'on ne peut pas changer ?

C'est Dieu qui a donné à l'homme une loi pour le guider, le diriger dans le bien, le détourner du mal : le bien, c'est ce que Dieu veut - le mal, ce que Dieu ne veut pas.

Quand a-t-Il donné à l'homme cette loi ? Dès la Création. Rappelons-nous l'homme du Paradis terrestre qui peut jouir tout à son aise de toute la Création, SAUF ... de l'arbre de la Connaissance du Bien et du Mal.

C'est la limite que Dieu lui impose ; c'est Dieu seul qui décide, dans sa souveraine Sagesse, de ce qui est bien ou mal.

L'homme, lui, par sa soumission à cette loi, doit manifester à Dieu qu'il reconnaît sa dépendance : Dieu est le Maître ; cette obéissance est le signe de sa dépendance.

A ce moment-là, l'homme est uni à Dieu en plénitude par l'état de grâce. Il n'est pas nécessaire d'établir par écrit le détail de la Loi. Elle est inscrite au fond du cœur de l'homme : c'est la conscience. Dieu a mis au cœur de tous les hommes une inclination indestructible pour tout ce qui est juste et vrai, comme une répulsion naturelle pour tout ce qui est injuste et faux.

Telle était la nature humaine avant le péché.

Quel bien trouve l'homme dans la Loi de Dieu ainsi comprise ?

Nous y trouvons la perfection de notre être :

notre *intelligence* s'enrichit de la vérité de Dieu ; notre *volonté* se perfectionne et s'embellit par la conformité à la volonté divine, et cela nous conduit à devenir semblables à Dieu qui nous a créés à son image et à sa ressemblance : c'est là, et là seulement que nous pouvons trouver tout le bonheur auquel Dieu nous destine.

Revenons à l'arbre du Paradis. Dialogue entre le serpent et Eve. Quel est le but du démon en entamant cette conversation ? C'est de séparer l'homme de Dieu, pour la perte de l'homme.

- Pourquoi ne touchez-vous pas à cet arbre ?

- Dieu a dit que si nous y touchions, nous mourrions.

- Pas du tout ! Mais Dieu sait bien que si vous y touchez, vous deviendrez comme des dieux, connaissant le bien et le mal.

Eve est touchée pas la tentation d'orgueil : être comme des dieux, et d'indépendance : décider soi-même de ce qui est bien ou mal.

"Et le fruit lui parut bon à manger, agréable à la vue et désirable pour acquérir l'intelligence ..."
(Gen 3, 6).

Elle désire maintenant goûter de ce fruit : elle commet le péché, et y entraîne Adam.

Leurs yeux s'ouvrent, oui, mais pour s'apercevoir qu'ils ont perdu l'amour de Dieu.

Le démon a gagné la partie ...

La désobéissance à la Loi de Dieu entraîne la mort : la mort physique, celle du corps, oui ; mais surtout la MORT de l'ÂME qui se sépare de Dieu.

C'est une rupture : c'est l'homme qui volontairement se préfère lui-même à Dieu.

La vie naturelle leur reste, certes, (momentanément seulement ...) mais leur âme va être maintenant en perpétuelle opposition avec Dieu, avec la volonté de Dieu.

Faits pour le bonheur, les hommes continuent à chercher le bonheur, mais ils le cherchent en dehors de Dieu, trompés par le démon qui leur fera croire sans cesse à tous les mirages possibles.

Est-ce que le Bien et le Mal ont changé pour autant ?

Non. Absolument pas. Mais l'homme entend moins bien, ou n'écoute plus du tout, la voix de sa conscience qui lui dicte toujours ce qu'il faut faire ou ne pas faire.

Et attention : à force d'étouffer la voix de sa conscience, quand on refuse délibérément d'obéir à la Loi de Dieu, la conscience finira par disparaître ou être déformée.

Ainsi, après Adam et Eve, les hommes se sont en effet éloignés toujours davantage de Dieu. Pas tous, mais beaucoup. La Bible les classe en deux catégories : les enfants de Dieu, ou les enfants de hommes.

C'est en voyant les hommes devenir de plus en plus mauvais - et donc s'éloigner de plus en plus de Lui, l'Amour infini - que Dieu a décidé de former son peuple, le Peuple de Dieu : c'est toute l'histoire d'Abraham, Isaac, Jacob et ses douze fils, puis la vie en Egypte... et la sortie d'Egypte avec Moïse.

Trois mois après le départ d'Egypte, le peuple juif se trouvait à camper au pied du mont Sinaï. Moïse, appelé par Dieu, était monté prier tout en haut. Les Hébreux ont vu la montagne s'embraser et, au milieu des éclairs et du tonnerre, Dieu donne à Moïse ses Commandements sur deux tables de pierre.

Ils rappelaient très exactement ce que chaque homme entend dans le fond de sa conscience, ce qui forme la LOI NATURELLE.

Ces commandements s'appellent le DÉCALOGUE, c'est-à-dire "les dix paroles" : il y a dix commandements.

Est-ce que ces commandements concernaient seulement les Juifs ?

Non. Ils concernent tous les hommes de bonne volonté qui cherchent le Bien. Et nous aussi, Chrétiens. Car les commandements n'ont pas été supprimés par Jésus : au contraire, Il les a perfectionnés.

Là, on rencontre souvent une **objection** classique : oui, pour nous qui croyons que Dieu existe, qu'Il est notre Maître, notre Père, c'est normal qu'Il nous donne ses commandements.

Mais ceux qui ne croient pas en Lui, comment peuvent-ils accepter ces commandements ?

Remarquons d'abord que cette Loi des Commandements est la même que celle de la conscience. Depuis que l'homme est sur la terre, c'est une LOI UNIVERSELLE. Dieu l'a mise par écrit, et même avec une très forte mise en scène, pour manifester sa puissance et sa volonté d'être obéi.

Il n'y a rien de plus dans les commandements que ce que notre conscience nous dit au fond de nous-mêmes. Un homme honnête, au cœur droit, de bonne volonté, qui ne croit pas en Dieu, respecte les commandements en obéissant à sa conscience.

Mais le problème, c'est que sans Dieu, il est très difficile de rester honnête, le cœur droit et de bonne volonté. Sans Dieu, nous l'avons vu, la conscience s'obscurcit et se fausse vite si on ne la respecte pas. Et c'est ce qui se passe très souvent. Les règles de la Morale restent pourtant nécessaires.

Les hommes, toujours à la recherche de leur indépendance vis-à-vis de Dieu, ont cherché à se construire des systèmes de morale sans faire référence à Dieu : ce qu'on appelle alors une "Morale indépendante" (ce qui n'est pas sans rappeler le désir d'indépendance depuis le péché originel ...). On peut ramener ces systèmes à trois :

morale du plaisir - morale de l'intérêt - morale rationnelle (basée uniquement sur la Raison).

En face de ces différents systèmes, et au-dessus d'eux, nous avons la morale chrétienne.

Nous voyons qu'il y a là une graduation de qualité entre ces trois systèmes.

La morale basée sur la raison n'est pas fausse, mais elle est insuffisante. Pourquoi ?

- La raison fait partie intégrante de l'homme : elle ne lui est pas supérieure.
Mais, elle-même, de qui tient-elle son autorité ?
Pour que l'homme se sente obligé par une loi, elle doit venir de qui lui est supérieur :
la raison peut *indiquer* à l'homme qu'un acte est honnête, mais elle ne peut pas le lui *imposer*.

Il n'y a que Dieu qui puisse nous donner ces règles et nous imposer des devoirs.
Lui seul est le Maître, Lui seul peut récompenser ou punir suivant les mérites de chacun. ■

COMMENT PRÉSENTER LES COMMANDEMENTS AUX ENFANTS ?

Lorsque nous abordons au catéchisme la leçon sur les Commandements, il est indispensable de donner quelques exemples concrets pour bien faire comprendre aux enfants leur valeur et leur nécessité, et surtout qu'ils nous ont été donnés par Dieu pour notre bien.

Ainsi, nous pourrions faire une comparaison avec le code de la route, une règle du jeu, un mode d'emploi (d'un médicament, d'un appareil ménager, d'une composition chimique).

Si on ne respecte pas les règles indiquées, que va-t-il se passer ?

Dans le cas du code de la route, ce sera un accident, plus ou moins dramatique ...

Si l'un des joueurs triche et ne respecte pas la règle du jeu, très vite il y aura une brouille entre les joueurs, et le jeu sera interrompu ...

Et si on ne suit pas le mode d'emploi ... la machine se casse, le mélange explose, le malade peut mourir s'il ne respecte pas la dose indiquée.

Nous voyons par là que pour tout, il y a une règle à respecter : un "mode d'emploi".

La Vie surnaturelle n'échappe pas à cette loi générale : elle a à suivre des règles particulières qui sont, en quelque sorte, le "code de la route" pour le Ciel, ou encore le "mode d'emploi" des créatures. Ce mode d'emploi, ces règles divines, ce sont les dix commandements de Dieu.

- *"Mais les commandements, c'est la négation de la liberté ... On n'est pas libre."*

- Prenez un berger qui conduit son troupeau dans la montagne. Il y a, au cours de son itinéraire, un passage très dangereux, très escarpé, avec un chemin étroit en surplomb au-dessus d'un précipice. Les moutons seront nombreux à y passer.

Que va faire le berger ? Avant de faire passer son troupeau, il ira placer une clôture tout le long de ce passage dangereux, pour PROTÉGER ses moutons. La brebis ne se sent pas libre ? ...

Bien sûr, libre à elle de passer de l'autre côté de la clôture et de tomber dans le ravin ...

Il ne faut pas croire que les commandements de Dieu aient été établis de façon arbitraire, comme si Dieu, usant de sa Toute-Puissance, et agissant à la manière d'un tyran, se plaisait à compliquer la vie de ses sujets et les "brimer" en multipliant commandements et interdictions. Ceux-ci apparaissent alors comme l'expression d'un caprice souverain.

Il est capital de prémunir les enfants contre cette erreur. Pour cela, il importe de bien leur faire comprendre que **les commandements nous sont donnés pour notre bien**, qu'ils n'ont pas été établis

arbitrairement : si Dieu défend telle chose, "Tu ne tueras pas ... tu ne mentiras pas ... tu ne voleras pas ...", c'est que cette chose est mauvaise pour nous, pour la vie de notre âme, notre vie spirituelle, et c'est précisément pour cela que Dieu nous la défend. Même s'il n'y avait pas sur ce point un commandement pour nous l'interdire, cette chose resterait ce qu'elle est en soi : mauvaise pour notre âme.

Exemple : ce n'est pas parce qu'un flacon porte l'étiquette rouge "POISON" qu'il est interdit d'en absorber le contenu ; mais c'est parce que le contenu de ce flacon est du poison qu'il y a l'étiquette "Poison", pour prévenir du danger, et qu'il est interdit de l'absorber. Mais même sans l'étiquette, le contenu est toujours du poison.

Aurait-on l'idée de dire qu'on "n'est pas libre" parce qu'il ne faut pas absorber le contenu "poison" du flacon ? Nous comprenons bien que l'étiquette est là comme une protection.

Ainsi, tout ce qui est du domaine *matériel* tombe sous la règle des *lois physiques* (médicaments, règles du jeu ...), et ce qui est *spirituel* relève des *lois morales*.

Dans le domaine de la loi morale, qui est un domaine non plus matériel, mais spirituel, on a plus de peine à comprendre que la règle soit la même. C'est qu'en fait, la "sanction" est différée, reportée à plus tard ... Et c'est cela qui nous trompe, qui nous fait oublier qu'il y aura une sanction, c'est-à-dire la ratification d'un acte, bon ou mauvais.

Pour bien comprendre le sens du mot "sanction",¹ il faut préciser que ce mot ne signifie pas uniquement "punition", même si c'est le plus souvent dans ce sens qu'on l'emploie.

Un seul exemple : le *diplôme* est la sanction des études réussies.

Sanctionner, c'est confirmer le sens, bon ou mauvais, d'un acte. La sanction d'un acte bon, ce sera la récompense ; celle d'un acte mauvais sera la punition.

Les commandements sont la règle de la vie de l'âme, la vie de l'esprit, en vue de la Vie éternelle. Et c'est bien ainsi que l'ont compris tous les saints de l'Ancienne Alliance :

Si un homme marche dans la voie de mes préceptes et garde mes jugements pour agir selon la vérité, celui-là est juste, et il vivra de la Vie, dit le Seigneur Dieu. (Ez 18, 9)

*Heureux l'homme ... qui se plaît dans la loi du Seigneur, et qui la médite jour et nuit !
Il est comme un arbre planté au bord de l'eau, qui donne son fruit en son temps,
et dont le feuillage ne se flétrit pas : tout ce qu'il fait réussit.* (Ps 1, 2-3)

Pour l'âme juste, les commandements ne sont pas vécus comme une contrainte, bien au contraire : c'est là qu'elle trouve joie et plénitude.

*La Loi du Seigneur est sans tache, elle restaure les âmes.
Le commandement du Seigneur est fidèle, il donne la sagesse aux simples.
Les ordonnances du Seigneur sont droites, elles réjouissent les coeurs ;
le précepte du Seigneur est lumineux, il éclaire les yeux.
La crainte du Seigneur est sainte, elle subsiste à jamais ;
les décrets du Seigneur sont vrais, ils se justifient par eux-mêmes.
Sa Loi est plus désirable que l'or et les pierres précieuses,
plus douce que le miel qui coule des rayons.
Aussi votre serviteur les garde fidèlement.
A ceux qui l'observent, est réservée une magnifique récompense.* (Ps 18, 8-12)

*Soyez béni, Seigneur ! enseignez-moi vos lois.
je veux méditer vos ordonnances, avoir les yeux sur vos sentiers.
Je fais mes délices de méditer votre loi, je n'oublierai jamais votre parole.
Ouvrez mes yeux, pour que je contemple les merveilles de votre loi.
Faites-moi comprendre la voie de vos commandements, je veux méditer vos merveilles.* (Ps 118, 12-15-18-27-29-32-66-94)

¹ Sur le problème des sanctions, voir nos numéros 3/12 p. 14-15, et 4/01 p. 15-17

COMMENT DONNER À NOS ENFANTS UNE SOLIDE FORMATION MORALE ?

L'enseignement sur les Commandements ne se fait qu'en 2ème ou 3ème année du "grand" catéchisme. Mais allons-nous attendre que nos enfants aient 9 ou 10 ans pour les en faire VIVRE ... ? pour les leur faire mettre en *pratique* ?

De même que la formation religieuse des toutes premières années ne commence pas par un enseignement notionnel, mais par la *pratique* de la prière, qui met directement l'enfant en contact avec Dieu, de même le tout début de la formation morale consistera, au cours de ces mêmes premières années, à **mettre en pratique** l'ensemble des prescriptions divines : respecter papa et maman et leur obéir, dire la vérité, ne pas prendre les affaires des autres, ne pas dire du mal des autres, etc ... Si ces *bonnes habitudes* sont prises de bonne heure, elles seront ancrées dans l'âme et dureront toute la vie.

L'éducation morale et religieuse ne se fera pas toute seule : à nous de le vouloir et d'y travailler. C'est un long travail de patience, d'efforts répétés, de persévérance ... car il faut le commencer très tôt, et ce n'est que longtemps après que nous en verrons les fruits. Mais, pour ce travail, il s'agit moins d'une "technique", ou d'un ensemble de "recettes", que d'une conviction fermement ancrée en nous, à laquelle nous attachons une importance telle que nous voudrions à notre tour la transmettre à nos enfants.

L'essentiel, dans cette formation morale, c'est la **formation de la volonté** :

"Si vous n'avez pas formé votre enfant à vouloir ce qui est pour son bien, tout ce que vous mettrez à sa disposition sera vain : il en usera pour ce qui lui plaît et ce qui plaît ne correspondra pas toujours à ce que vous attendez de lui ...

Il importe au plus haut point d'avoir sur cette question des idées justes et de donner sa véritable place à la formation morale et religieuse : l'être humain, même dans sa première enfance, n'est pas un petit animal ; plus tard, il ne s'agit pas surtout de former son esprit pour en faire une ébauche d'ordinateur.

L'être humain est avant tout une personne, au sens fort du mot, c'est-à-dire une conscience capable de distinguer le bien du mal ; un être responsable de son destin, qui peut s'attacher au bien, l'aimer et trouver à le faire le bonheur le plus sûr et le plus profond dont on puisse jouir sur cette terre.

Sans une vraie formation morale et religieuse, l'être humain est un "oiseau sans ailes" : il ne connaîtra jamais le plein épanouissement de ses facultés et de lui-même.

Et ne nous abusons pas : ce n'est pas en faisant du sport, du ski, du tennis, de la natation ; en pratiquant des arts comme la peinture, la musique ; par de l'action sociale ; en se consacrant tout entiers à leurs études, à la préparation de leur avenir ; en allant même à la messe le dimanche, que vos enfants et vos adolescents seront nécessairement bien formés.

Toutes ces choses sont bonnes et peuvent être l'occasion d'une vraie formation, mais en elles-mêmes elles ne possèdent pas de vertu magique pour développer cette formation ...

Toute éducation doit se proposer comme but la *sagesse* de l'enfant ou du jeune, de l'amener à **vouloir** et à **faire ce qui est pour son bien** et pour cela, de lui donner une bonne formation morale et religieuse."

Ces lignes sont tirées de l'excellent livre du Père Marcel GILLET, édité chez TEQUI :

La formation religieuse aux différents âges de l'enfance et de l'adolescence. - 2 tomes 90 F = 120 F.

Ce livre est un guide précieux pour tous les parents et éducateurs. Ecrit par un prêtre ayant une longue expérience de catéchiste et de directeur spirituel, il donne de nombreuses indications utiles sur le plan psychologique, ainsi que d'excellents conseils éducatifs.

L'une des informations les plus utiles que l'on trouve dans ce livre est de nous faire découvrir "les lois de la maturation", c'est-à-dire les "paliers du développement" chez l'enfant : à un âge donné se produit un développement *optimum* de telle ou telle faculté, que ce soit sur le plan sensoriel, intellectuel, moral, et même spirituel ...

Si l'on exerce cette faculté "au bon moment", elle parviendra, avec le minimum de peine, à son plein épanouissement. Et dans ce cas, elle demeure acquise pour toujours.

Inversement, si on néglige de la cultiver "au bon moment", il sera beaucoup plus difficile par la suite de la développer, et le résultat obtenu sera toujours sensiblement moins bon, un peu comme une fleur tardive qui à l'automne ne peut plus s'ouvrir ni épanouir, simplement parce que la saison est passée et qu'il ne fait plus assez chaud, qu'il n'y a plus assez de lumière ...

Ce qui est valable au plan physique ou intellectuel (ainsi, l'âge pour apprendre à lire, par exemple) l'est de la même manière pour les facultés morales ou spirituelles.

D'où l'importance, en éducation, de développer ces facultés "au bon moment". Il ne nous est pas possible de détailler ici ces différentes étapes du développement d'un enfant, c'est pourquoi nous vous conseillons vivement la lecture et l'étude de ce livre : elle vous permettra de connaître en détail ces différents étapes de la croissance d'un enfant, et d'en tirer parti dans votre programme éducatif.

Pour en revenir à notre sujet - l'éducation morale - vous trouverez notamment dans le livre du Père Gillet la description de l'éveil du sens moral aux différents âges, ce qui est du plus haut intérêt pour nous parents, pour nous permettre de savoir ce qu'il est possible de demander légitimement à tel ou tel âge.

En ce qui concerne la formation de la conscience, il faut savoir "qu'avant 6 ans, les jeux sont faits" : c'est dire tout l'importance de commencer de bonne heure ... et de donner ces premiers fondements de la vie morale à un âge où l'enfant n'est pas encore apte à discerner par lui-même le bien et le mal.

Nous l'avons dit souvent : en matière d'enseignement religieux, avant 6 ans, de simples affirmations suffisent, sans avoir besoin de donner des explications. Cependant, pour être convaincantes, ces affirmations demandent à être appuyées sur une solide conviction de notre part.

Il en sera de même pour la formation morale :

"Le tout jeune enfant a le sentiment très net du bien moral et religieux : il adhère spontanément à l'opinion de ses parents quand ils lui disent qu'il est bien de faire telle chose, qu'il est mal de faire telle autre. C'est qu'il n'est pas encore en mesure de discerner lui-même le bien moral et religieux en toute sécurité ; faute de quoi il donne sa confiance à ses parents et à ses éducateurs ...

Mais il en va différemment lorsque l'enfant arrive à "l'âge de raison", surtout à partir de 9 ans :

"Dès lors, les parents devront justifier par la raison ce qu'ils demandent à leurs enfants et veiller au sérieux des arguments par lesquels ils désirent développer la foi de leurs enfants et influencer sur le conduite, qu'il s'agisse des preuves de l'existence de Dieu ou de réprimer une tendance à la mollesse. ... En tous cas, il ne faut jamais donner de fausses raisons pour justifier ce que l'on exige en éducation."

Toujours à propos de la formation de la conscience, le Père Gillet met en garde les éducateurs contre les dangers de la *fausse conscience*, qui peut naître entre 3 ans 1/2 et 5 ans 1/2, mais dont les fruits n'apparaîtront que beaucoup plus tard, et alors d'une manière très difficilement récupérable. (cf. notre n° 2/04 p. 9).

La vraie façon d'aider les enfants reste d'avoir développé en eux "au bon moment" la vraie conscience : entre 3 ans 1/2 et 5 ans 1/2.

Cette formation doit nécessairement comprendre une éducation au sens de *l'effort* et au *sacrifice*, sans lesquels rien de grand ni de solide ne peut se construire. Ne craignons pas de trop leur demander : les enfants sont généreux et attirés par ce qui les grandit : aussi bien moralement que physiquement ... ■

LECTURES :

L'Education entre "Rap" et "Tag". Père Patrick CHAUVET, ed. TEQUI. 40 F. (1994)

Une petite plaquette de 86 pages, vite lue, et situant très bien le problème de la formation morale des jeunes à l'heure actuelle. Le P. Chauvet n'hésite pas à les former aux grandes valeurs morales et spirituelles, à la bonne compréhension de la vraie LIBERTÉ et de la CONSCIENCE.

La formation religieuse aux différents âges de l'enfance et de l'adolescence. (1984)

(déjà cité)

Père Marcel GILLET, ed. TEQUI. 2 tomes : 90 F. 120 F.

Veritatis splendor, de Jean-Paul II : rappel des grandes règles de la vie morale.

En vente chez TEQUI.

LE CHAPELET DES ENFANTS ...

Nous vous présentons ici le témoignage d'une maman-catéchiste qui nous paraît tout à fait remarquable. Il nous apporte surtout la confirmation que les enfants, même encore très jeunes, sont vraiment capables de cette belle prière. Trop souvent, en effet, nous "n'osons pas", nous nous laissons intimider par de fausses raisons, ou simplement par une certaine inertie ... et nous laissons passer des occasions inespérées d'enrichir l'âme de nos petits et de recevoir de grandes grâces.

Apprenons à voir ces choses avec un regard plus "surnaturel", avec l'intention, notamment, d'honorer la très Sainte Vierge par cette prière enfantine qui lui ira droit au coeur.

Nous espérons que cet exemple incitera bon nombre d'entre vous à tenter l'expérience, sous une forme ou sous une autre, qui peut être aussi hebdomadaire, ou mensuelle...

Vous me demandez quelques détails sur la manière dont se déroule le "Chapelet des enfants" que nous organisons chaque année, le samedi le plus proche de la fête de Notre-Dame du Rosaire.

Nous avons commencé en 1983, lorsqu'une amie m'a proposé de me confier pour quelques jours une statue pèlerine de Notre-Dame de Fatima : c'est ainsi que s'est trouvé improvisé notre premier Chapelet des Enfants (ils étaient une douzaine ce jour-là : les nôtres, plus quelques enfants du catéchisme).

Je leur ai expliqué ce qu'était la prière du chapelet, que nous avons dite ensuite tous ensemble.

L'année suivante, comme revenait la date à laquelle la statue allait nous être à nouveau confiée, j'ai décidé d'organiser cela un peu mieux et nos aînés ont rédigé de petites invitations à venir dire le chapelet, qu'ils ont distribuées à leurs amis : 25 enfants.

Troisième chapelet en 1985 : Nous décidons d'en faire une vraie petite fête mariale et, après un goûter, nous leur projetons un film sur Saint Jean Bosco : 50 enfants.

L'année suivante, nous ajoutons la procession (dans notre jardin).

Le nombre des enfants a continué à grandir chaque année et, pour le *douzième chapelet*, cette année (le 8 octobre, en union avec la rencontre du Pape avec les familles à Rome) ils étaient 220, plus une trentaine de parents.

Voici maintenant le programme précis :

14 h. ->14H30, répétition des chants, pendant que tous les enfants arrivent.

Puis le prends la suite de mon mari (qui faisait chanter) et je leur parle, pendant 20 minutes environ, de la prière, du chapelet, de Fatima, de cette statue pèlerine. Je crois que c'est un moment important parce que c'est un peu de la manière dont ils auront compris ce qu'est la prière que dépendra la ferveur du chapelet qui va suivre.

Pour moi, la prière doit être quelque chose de paisible et de joyeux, un coeur à coeur avec Jésus et Marie dont on doit se réjouir au moins autant que lorsqu'on est heureux avec ses parents, que l'on fait un câlin dans les bras de sa maman, ce que les petits comprennent très bien.

Les enfants qui viennent à ce chapelet représentent tous les âges de l'enfance, en gros de 4 à 14 ans, avec une petite majorité de 8 à 12 ans.

Avant de commencer la prière du chapelet, un peu avant 15 h. nous distribuons à chacun un petit livret et un chapelet (en plastique fluorescent). A ce moment-là, ils ont compris à quoi servent les cinq dizaines et, surtout, que ce qui est important est la méditation des principaux événements de la vie de Jésus et Marie.

Nous prenons toujours les mystères joyeux pour le Chapelet des enfants, sans exclure toutefois l'idée de prendre un jour une des deux autres séries de mystères.

Juste avant de commencer, je rappelle aussi que nous disons ce chapelet aux intentions du Saint-Père, celles qu'il annonce et aussi celles qu'il ne peut pas dire, peut-être.

Nous ouvrons donc le petit livret à la page de l'Annonciation (dont ils pourront colorier le dessin à la maison), et nous lisons ensemble le petit récit.

Pour les aider à fixer leur attention sur chaque mystère, nous leur projetons sur un grand écran, une vue du film "Jésus de Nazareth" sur le mystère concerné (une ou deux vues, maximum, afin que cela ne tourne pas à la séance de cinéma ...) mais je crois que cela les aide vraiment.

A ce moment-là, ils sont à genoux ; je leur demande de fermer les yeux, afin de ne pas rester à Maisons-Laffitte, mais de se transporter plus facilement en esprit dans la maison de la Vierge Marie à Nazareth, ou dans la crèche de Bethléem, ou dans le Temple de Jérusalem, suivant le mystère concerné.

A la fin de chaque dizaine, nous prenons notre temps pour parler du mystère suivant, regarder le dessin du livret, etc ...

Nous sommes à chaque fois saisis par la ferveur de ces enfants qui sont très recueillis et attentifs, ce qui pour nous est la meilleure réponse aux détracteurs du "Chapelet des enfants" (hélas, il y en a, et pas toujours à la place où on les attendrait ...), qui trouvent que c'est folie de faire dire un chapelet entier à de si jeunes enfants ... Enfin, je peux dire que les enfants sont fervents, heureux, et je sais qu'ils y viennent vraiment comme à une fête.

Généralement, nous proposons aux enfants d'alterner pour la récitation des 10 Je vous salue Marie, les filles disant la première partie des prières, et les garçons la deuxième, et inversement.

Pour la dernière dizaine, ils sont heureux de se rendre compte qu'ils auront bientôt dit un chapelet entier, et que cela fait vraiment plaisir à la Sainte Vierge.

Je leur rappelle que nous disons ce chapelet aux intentions de notre Saint-Père et, pour que cela soit plus vivant encore pour eux, nous disons cette dernière dizaine avec le pape lui-même, grâce à un enregistrement fait à Lourdes en 1983.

Ainsi, pour cette fin de chapelet, c'est le pape qui dit la première partie et nous répondons tous ensemble avec la foule. Les enfants sont généralement très touchés de reconnaître sa grosse voix et son chaleureux accent. Cela a été particulièrement vrai le 8 octobre dernier, où nous tenions beaucoup à être très unis par le lien du chapelet, à ce qui se passait à Rome au même moment.

Quand le chapelet est fini, les enfants sont heureux de se dégourdir les jambes et nous préparons la procession. Notre statue pèlerine est posée sur son socle tout fleuri et décoré ; les enfants se pressent pour être l'un des porteurs, et la procession s'ébranle, en rangs bien serrés.

Cette année, je leur avais demandé de fabriquer de belles bannières, qui donneraient tout son sens à la procession. Nous n'avons pas un très grand jardin : nous faisons seulement quelques tours de pelouse ! Mais cela dure bien un quart d'heure en général. Vers le milieu de notre trajet, nous nous arrêtons à un petit reposoir installé à l'avance, pour lire tous ensemble le texte de la consécration à la Sainte Vierge de Saint Louis-Marie Grignon de Montfort.

Puis nous ramenons la statue pèlerine à sa place d'honneur dans la maison, entre une haie d'enfants étonnés et joyeux !

C'est l'heure du goûter, qui a été préparé par des amies à l'avance, sur quelques grandes tables du jardin à l'abri des regards des enfants, pour ne pas leur donner de distraction pendant la prière ! Nous tenons à ce que ce goûter soit un peu comme un goûter d'anniversaire, avec les petits bonbons qu'ils aiment, un vrai moment de détente où ils jouent et retrouvent leurs amis.

Pendant le goûter, je donne les résultats du concours, dont ils ont reçu les bulletins de réponse en même temps que leurs invitations. C'est un **jeu-concours marial**, avec toutes sortes de petites questions, devinettes, mots croisés au sujet de la Sainte Vierge.

Comme on ne peut pas poser les mêmes questions à ceux de 4 ans et à ceux de 14, nous avons fait trois catégories : 4 à 8 ans - 8 à 12 ans - plus de 12 ans.

Nous leur demandons de **renvoyer leurs réponses** quelques jours avant le Chapelet des Enfants, ce qui nous permet de préparer leurs petits sacs avec les cadeaux. En réalité, ce petit concours est un prétexte pour offrir à TOUS les enfants de petits cadeaux (icônes, cassettes, livres religieux) qui les aident à persévérer dans la prière et à se faire un petit coin-prière dans leur chambre (ce qu'ils n'avaient pas toujours).

En ce qui concerne les cadeaux, une grande partie est fabriquée en famille (nous avons 7 enfants, de 20 à 7 ans) ; la semaine qui précède le Chapelet des Enfants, la maison est une vraie ruche où chacun trouve du travail pour lui et ses amis ... Il est certain que c'est cet aspect du Chapelet des Enfants qui nous donne le plus de travail, mais nous l'estimons important aussi : les enfants sont si heureux d'être **appelés** chacun à leur tour et de venir chercher leur petit sac ... bleu.

Pour les cadeaux, nous sollicitons aussi quelques éditeurs, dont certains sont généreux et encouragent cette initiative. Cela nous permet d'offrir de bons livres de catéchisme à des enfants qui n'en auraient peut-être jamais entre les mains ...

Cette année, nous avons fabriqué aussi un jeu des 7 familles (jeunes saints, martyrs, religieuse, docteurs de l'Eglise etc.).

Après le goûter et la distribution des cadeaux, vers 16 h 30 - 17 h. nous commençons la projection d'un film : cette année "Apparitions à Fatima", qui a beaucoup touché les enfants.

Il est vrai que ce chapelet nous occupe beaucoup, bien qu'il n'ait lieu qu'une fois par an, ce qui nous a paru un bon rythme en raison de son caractère de fête, et aussi parce que certains enfants viennent de loin maintenant.

Notre but principal est de faire connaître aux enfants la prière du chapelet et de leur en donner le goût (ainsi qu'aux parents qui se mettent dans le fond et quelquefois découvrent tout en même temps que leurs enfants ...).

Les enfants qui viennent ne sont pas tous de familles chrétiennes, quelques-uns vivent même déjà de vrais drames. Ce qui se passe dans leur coeur, après le Chapelet des Enfants, ne nous regarde pas, mais je sais par certains témoignages que cela doit être pour nous un sujet d'action de grâces.

Nous tenons beaucoup à ce que les enfants qui viennent ici se sentent tout à fait à l'aise, même s'ils ne connaissent presque rien à la prière. C'est pourquoi, bien qu'il y ait des habitués qui viennent depuis le début en 83, il y a aussi toujours des nouveaux et, pour ceux-là, je parle comme s'ils ignoraient absolument tout ; je crois que c'est très important. Certains enfants, en effet, ne viennent que parce qu'ils ont vu des petites affiches en ville, ou la décoration sur la grille du jardin : ceux-là aussi il faut les attirer et les séduire !

Cette année, avant le film, nous leur avons proposé de signer une lettre au Saint-Père écrite par un de nos enfants, pour lui exprimer notre affection et le désir que nous avions tous d'être unis à lui et à tout ce qui se passait à Rome le même jour, par le lien de la prière. La petite lettre, accompagnée de plusieurs pages de touchantes signatures, est partie à Rome il y a quelques jours ... ■

Pensez-y :

Du 29 novembre au 7 décembre

NEUVAINNE de l'IMMACULÉE CONCEPTION

Demandons à la Sainte Vierge de purifier nos coeurs
pour cette grande fête du 8 décembre,
fête de la pureté parfaite de Marie.

8 décembre

La comparaison entre Eve et Marie est classique, et les enfants la comprennent très bien, même tout jeunes. Connaissez-vous ce texte de saint Bernard ?

"Eve a été l'épine en blessant, et Marie la rose qui gagne l'affection de tous.
Eve a été l'épine qui a donné à tous la mort, et Marie la rose qui nous a tous guéris."
(Saint Bernard)

et celui de Pierre Corneille :

L'une a fait venir sur nous la nuit et la tempête, l'autre nous a rendu la paix et la lumière.
L'une a cédé au serpent, l'autre lui a brisé la tête.
L'une a rendu tous ses enfants esclaves du démon, l'autre rendra libres ceux qui voudront être ses enfants.
Par l'une est venue la mort, et par l'autre la Vie.
L'une a ouvert l'enfer, et l'autre nous ouvre le Ciel.

(d'après P. CORNEILLE)

AVIS PRATIQUES

Le dessin du mois

Nous voici, avec ce numéro 5/01, au début d'une nouvelle ANNÉE LITURGIQUE : c'est pourquoi nous avons pensé qu'un *cycle liturgique* neuf pourrait vous être utile, surtout si les enfants ont déjà colorié le précédent.

Nous y attachons beaucoup d'importance : ce support concret permet à l'enfant de comprendre dans son ensemble le déroulement de l'année religieuse. Et, d'abord, qu'elle ne commence pas comme l'année civile, au 1^{er} janvier, mais avec le temps de Avent. (voir page 3)

On l'appelle *année liturgique* parce qu'elle est réglée sur le déroulement de la *liturgie*, c'est-à-dire l'ensemble des cérémonies religieuses destinées, en tout premier lieu, à honorer Dieu, mais aussi, ensuite, à nous instruire et nourrir nos âmes des grandes réalités invisibles et des grâces particulières que Dieu nous donne à travers chacune des fêtes de l'année.

Le petit panneau de droite permet d'expliquer la succession des événements de la vie de Jésus, avec les deux grandes parties correspondant aux mystères de l'Incarnation et de la Rédemption.

Le but de la Liturgie est de nous faire partager les sentiments de Jésus tout au long de sa vie terrestre et de les vivre nous-mêmes, intérieurement : c'est par ce moyen que nous sont données les grâces propres à chaque fête.

POUR BIEN PRÉPARER NOËL

C'est le titre du carnet de l'Avent que nous vous avons annoncé le mois dernier : un cheminement spirituel à l'intention des enfants, pour tout le temps de l'Avent, avec une courte méditation par jour et un dessin pour chaque semaine.

Nous pensions dans un premier temps n'en tirer qu'en petite quantité, en photocopie. Mais pour finir, nous avons opté pour la formule imprimerie, qui nous permettait de réaliser un plus joli travail, surtout pour la couverture.

En contrepartie, le prix s'en trouve légèrement plus élevé. Les premiers (déjà nombreux !) à l'avoir commandé ont donc été avantagés, et merci à eux de nous avoir fait confiance.

Il est encore temps, avant le début de l'Avent, le dimanche 27 novembre, de nous le commander : par lettre, téléphone ou fax.

"Pour bien préparer Noël" : format 15x21. 48 pages, couverture couleur. 30F + port 5 F

Couleur liturgique

Le temps de l'Avent étant un temps de pénitence, la couleur liturgique redevient le

VIOLET

(voir le panneau du cycle liturgique)

Crèche vivante

La couverture de notre carnet de l'Avent représente une très jolie crèche vivante, réalisée par les enfants de l'une de nos abonnées. Ceci nous amène à vous en suggérer l'idée pour le prochain Noël : vous avez ainsi le temps d'y penser et d'en prévoir l'exécution.

Si vous n'avez pas assez d'enfants chez vous, pensez à ceux de votre voisinage, qui seront peut-être être si heureux de cette belle opportunité de participer à un "vrai Noël"... Et peut-être les parents suivront-ils pour admirer leur progéniture ... Cela peut être un bon moyen "d'évangélisation", tout simple, mais efficace.

Bien sûr, cela demande un certain "investissement" de temps de préparation et d'organisation, éventuellement aussi de prévoir un petit goûter de fête (même tout simple, mais pour marquer l'évènement).

Mais si l'on pense aux souvenirs qu'en garderont les enfants, et qui les marqueront, cela n'en vaut-il pas la peine ?

une bonne idée de cadeau pour Noël : la vidéo-cassette sur FATIMA

Ceux d'entre vous qui n'ont pas encore la vidéo-cassette sur Fatima et qui désirent se la procurer peuvent nous la commander, soit en utilisant le tract qui vous a été distribué avec le numéro 4/10, soit par lettre, téléphone (90 62 53 85), fax (90 62 33 27). Elle vous sera adressée par retour.

Prix pour une cassette, port compris : 199 F.

Adresses

Merci à tous ceux d'entre vous qui se font nos propagandistes en nous envoyant les adresses de leurs amis ou famille susceptibles d'être intéressés par "APPRENTIS-NOUS À PRIER" : c'est notre meilleur moyen de développement. Nous rappelons qu'à chacune de ces personnes, nous envoyons deux numéros à l'essai : ils peuvent ensuite s'abonner en toute connaissance de cause.